

d'une telle ampleur aurait répondu à un besoin impératif et aurait certainement contribué à atténuer les tensions et la méfiance réciproque.

Depuis lors, la situation a bien évolué, et la "glasnost" s'est également emparée du monde militaire. Le principe de vérifications "intrusives" est aujourd'hui largement accepté et nous en voyons des applications concrètes notamment dans le cadre de la mise en oeuvre de l'accord sur l'élimination des FNI.

L'espoir est donc permis de voir l'idée reprise par le Président Bush faire son chemin et aboutir assez prochainement à un accord satisfaisant.

Quels que puissent être les mérites intrinsèques d'un régime "Open Skies", je crois que celui-ci ne pourra acquérir sa véritable dimension que lorsqu'il servira de complément aux mesures de vérification qui seront décidées dans le cadre des divers accords de maîtrise des armements actuellement en cours de négociation - et comment ne pas penser ici à l'accord FCE que nous espérons signé avant la fin de l'année?

Les membres de l'Alliance Atlantique, en se fixant l'objectif ambitieux de conclure les négociations de Vienne bien avant la fin de l'année, étaient parfaitement conscients des difficultés énormes qui attendraient les négociateurs. Il est réconfortant et encourageant que les pays du Pacte de Varsovie paraissent aussi désireux que les pays occidentaux d'arriver rapidement à un accord substantiel. Certains d'entre eux, et nous l'enregistrons avec intérêt, sont même disposés à progresser plus vite en ce qui concerne le retrait des troupes stationnées anticipant ainsi, en quelque sorte, sur un accord CFE - II.